



Communications
Hintermann & Weber SA

Mai 2006

*Le secteur de Steinrieselmatten près de
Brislach, dans son aspect initial (en haut)
et peu avant la fin des travaux (en bas)
(photos: Felix Berchten).*

La Birse possède à nouveau une zone alluviale

Comment aménage-t-on un tronçon de cours d'eau? Si cela paraît simple dans le bac à sable des enfants, la réalisation d'un projet d'aména-

gement de cours d'eau demande dans la réalité un long travail d'équipe, avec de nombreuses étapes. Pour la Birse à Brislach, nous

avons surmonté tous les obstacles pour permettre à l'eau de s'écouler librement dès ce printemps dans une nouvelle zone alluviale.

Le projet

Désormais la Birse comporte un nouveau bras latéral d'une longueur d'environ 250 mètres. Ce chenal ne représente en réalité que le début d'une histoire. Le but n'est pas d'ajouter simplement un nouveau chenal, mais de créer un nouvel espace naturel dynamique, en faveur de l'homme et de la nature. Les profils et les rives sont aménagés de manière à ce qu'en période de hautes eaux, le courant soit suffisamment fort pour pouvoir éroder les terrains riverains et les remodeler de manière naturelle. D'ici 10 ans, ce sont environ 2 hectares qui auront peu à peu repris un aspect de paysage fluvial naturel. Les saules argentés vont se développer, les truites pourront frayer, tandis que les martins-pêcheurs, les couleuvres à collier et les libellules auront de nouveaux terrains de chasse! Et si finalement le castor s'aventure à nouveau dans la vallée de Laufon d'ici 5 à 10 ans, il pourra sans doute s'y établir.

Patience, patience ...

Il a fallu environ 5 ans depuis le début du projet en 1999 pour que le chantier puisse vraiment démarrer. Mais, avant que les machines ne commencent à travailler, il y eut de nombreuses difficultés à résoudre. En voici trois exemples.

Tout d'abord, il s'est agi de trouver des terres agricoles de remplacement pour leur locataire. Après de longues recherches, une parcelle appropriée a été mise à disposition à moins de deux kilomètres. En plus, il a été possible de l'améliorer en y déposant les 5'000 m³ de terre végétale qui ont été retirés du chantier.

Les représentants des pêcheurs ont redouté au début que les modifications du régime de charriage ne provoquent la création de pièges pour les poissons (plans d'eau déconnectés du cours principal) et que les sols nus ne soient envahis par des plantes exotiques. Grâce à l'aménagement d'un chenal pour les périodes de basses eaux et des plantations de



Les crues comme celle du 11 avril 2006 vont progressivement façonner le site. La Birse à proximité du nouveau bras (photo: Felix Berchten).

plantes sauvages indigènes, il a été possible de répondre à ces inquiétudes.

Enfin, les autorités cantonales ont posé comme condition que l'écoulement demeure suffisant dans le chenal principal de la Birse, entre autre de manière à assurer la dilution des eaux de la STEP de Zwingen. Cette exigence a été remplie par l'installation d'un seuil dimensionné de manière à limiter l'écoulement maximal dans le nouveau bras.

L'origine du projet

La revitalisation de la zone alluviale à Brislach s'inscrit dans le cadre du Plan régional d'évacuation des eaux de la Birse («PREE Birse» – voir encadré). Toutefois, l'élément déclencheur a été l'agrandissement de la conduite de gaz naturel transeuropéenne qui traverse le canton de Bâle-campagne près de Brislach. Comme cet ouvrage allait porter atteinte à certaines valeurs naturelles, Transitgas SA, les organisations environnementales et le

canton se sont mis d'accord pour la mise en oeuvre des mesures de remplacement légales à Brislach.

Planification et réalisation

Hintermann & Weber a participé à la réalisation de la zone alluviale dès les débuts. Sur mandat de Transitgas SA, nous avons d'abord développé différentes variantes. Dès la phase initiale de la planification, nous avons établi les contacts avec les services cantonaux concernés, afin de consolider la démarche. Puis nous avons développé le projet proprement dit en collaboration avec le bureau Schälchli, Abegg & Hunzinger et déposé la demande d'autorisation de construire. Il s'est agi ensuite de régler les oppositions, de mettre les travaux en soumission et d'établir les cahiers des charges et les contrats des entreprises adjudicatrices. Et finalement nous avons assuré la direction du chantier. Le résultat de toutes ces étapes est désormais bien visible à Brislach.



Cette libellule (*Caloptérix vierge*) apprécie les rives boisées des cours d'eau. D'ici quelques années elle aura certainement colonisé le site (photo: Alex Labhardt).

La Birse et l'Ergolz – deux plans régionaux d'évacuation des eaux

Un PREE représente un projet intégral de protection des eaux avec comme objectif général la préservation ou l'amélioration des fonctions écologiques et de la morphologie d'un cours d'eau, depuis sa source jusqu'à son embouchure. Cet outil de gestion traite des aspects des eaux souterraines, des eaux usées, de la nature et du paysage, de la pêche ainsi que des ouvrages construits. Un plan d'action permet aux différents services cantonaux concernés de fixer les mesures et les priorités. Le PREE de la Birse est un projet conjoint des cantons de Berne, Jura, Soleure, Bâle-Campagne et Bâle-Ville (voir www.labirse.ch). Le PREE de l'Ergolz se réalise pour l'instant sous la conduite du canton de Bâle-Campagne. Dans les deux cas, H&W SA a été mandaté pour des volets importants.

Autres projets de H&W SA dans le domaine des cours d'eau

- Réactivation de la dynamique alluviale près de Brugg, grâce à la construction d'un chenal latéral de l'Aar sur une longueur de 900 mètres (1998–1999, canton d'Argovie).
- Réalisation de mesures en faveur du castor sur l'embouchure de l'Ergolz à Kaiseraugst – Projet et direction des travaux (1998–1999, Commune de Kaiseraugst).
- Concept de revitalisation du cours de l'Ergolz à proximité de la route principale J2 entre Liestal et Augst (2000–2001, canton de Bâle-Campagne).
- Concept de renaturation du Forestay aux Moulins de Rivaz (2006, Fondation des Moulins de Rivaz).

Un management de projet normé – une garantie de qualité ou une fin en soi?

Depuis plus de 10 ans déjà, les entreprises peuvent faire appel à des consultants indépendants pour faire examiner et certifier un bon management de projet. Tracasseries administratives, besoin d'uniformisation ou simplement frime? Ce procédé fait des sceptiques. Qu'apporte-t-il vraiment, à part le certificat que l'on suspend à l'entrée du bureau? Nous avons posé cette question à Markus Braun, auditeur auprès de l'Association Suisse pour Systèmes de Qualité et de Management SQS.

M. Braun, si les résultats d'un projet sont bons et que les budgets et les délais ont été tenus, on peut s'estimer satisfait de son travail. A quoi sert alors un management de projet?

Le management de projet à diverses exigences de qualité. Le respect du budget et des délais vise avant tout à l'efficacité. Le résultat du projet lui-même a à voir avec l'efficacité. Ce qui signifie que l'on peut avoir travaillé avec efficacité et obtenir un résultat inefficace. Travailler de manière économique signifie être à la fois efficient et efficace. Toutefois, il existe encore d'autres exigences de qualité, parmi lesquelles la documentation des données, le management des connaissances ou la manière de diriger les collaborateurs. Un bon management de projet signifie satisfaire toutes les exigences de qualité.

A quoi reconnaît-on un bon management de projet? Qu'est ce qui est déterminant?

C'est justement parce que le management de projet est pratiqué de différentes manières qu'il est clair qu'il existe de bonnes et de mauvaises méthodes. En tenant compte des expériences de ces dernières années, une checkliste «Best Practice dans le management de projet» a été établie. Un bon management de projet signifie par exemple: établir des buts clairs, définir des processus, fixer des indicateurs visant le succès du projet, faire une analyse des risques, régler les questions de compétences et de ressources, établir une documentation minimale, procéder à une évaluation systématique pendant et après le projet etc. L'importance accordée à certains points peut différer selon les projets.

Un certificat ne constitue pas la garantie d'un bon travail. Quelle importance accordez-vous aux certifications et aux audits?

«Un bon travail» signifie, d'une part, la créa-

tion d'un produit qui satisfasse aux exigences de qualité convenues. D'autre part, cela suppose que les processus de travail se déroulent dans des conditions maîtrisées. Par exemple, on ne peut pas vendre du bon pain si le processus de production dans la boulangerie est déficient. De véritables améliorations ne peuvent se produire que si une entreprise examine et révise ses processus de travail de manière critique et répétée. Et c'est là que les audits révèlent toute leur utilité. Le certificat confirme que les processus de travail ont été examinés par un consultant externe et neutre et qu'ils remplissent les principes définis. Les audits périodiques sont donc bien plus importants que le papier suspendu au mur.

Un avis assez répandu est que les normes ISO ajoutent des tâches administratives et que les coûts des projets s'en trouvent augmentés. Quels avantages une entreprise certifiée peut-elle apporter à un mandant?

Un bon système de management de qualité contribue à éviter des erreurs lors de la phase de planification déjà. Le mandant a ainsi une certaine garantie que le travail sera effectué

avec soin. Mais on peut aussi y renoncer et continuer à faire les mêmes erreurs. Aujourd'hui, on n'assimile plus les normes ISO à de nombreuses tâches administratives. La norme 9001:2000 est conçue de manière à ce que les entreprises puissent mettre en place des systèmes de management simples et efficaces. Dans la pratique, nous voyons souvent des systèmes très simples.

En janvier 2006, vous avez auditionné notre projet le plus complexe, le Monitoring de la Biodiversité en Suisse. Comment y évaluez-vous nos prestations en ce qui concerne le management de projet?

Le projet nous a laissé une très bonne impression d'ensemble. Les documents dont nous avons pris connaissance ainsi que l'audit d'une durée de six heures ont démontré un travail réalisé de manière très professionnelle et systématique dans ce projet. Les manuels avec les processus, les démarches et les instructions, la gestion des documents ainsi que la reproductibilité et la documentation des contrôles sont particulièrement bien ressortis de cet analyse.

La qualité chez H&W SA:

- Depuis septembre 2002, l'entreprise H&W SA remplit la norme ISO 9001:2000.
- Le projet «Monitoring de la Biodiversité en Suisse» correspond aux exigences de la Confédération en ce qui concerne le relevé, le traitement et la présentation des données selon l'organe d'information et de coordination pour l'observation de l'environnement IKUB. Voici quelques extraits du rapport d'audit (traduction):
 - Planification et production:** «La description précise et systématique des processus de production dans les manuels constitue une force particulière du projet. Ceci est indispensable à la reproductibilité d'un projet qui traite justement d'observations dans la durée.»
 - Contrôle des données:** «En ce qui concerne les résultats, le contrôle de qualité et l'implication de bureaux externes se font également de manière systématique.»
 - Collaborateurs:** «Comme H&W SA est certifiée ISO 9001, il existe un suivi systématique quant aux besoins et à la satisfaction des collaborateurs.»
 - Exigences de qualité envers les produits statistiques:** «Les conditions reconnues au niveau international concernant l'importance, la transparence, la fiabilité, la comparabilité, la sécurité et l'accès aux données et aux résultats sont toutes remplies. A souligner en particulier la reproductibilité et la représentativité de l'espace visé, qui sont jugées au-dessus de la moyenne.»

Le management d'un projet peut être externalisé!

A plusieurs reprises déjà, notre management de projet professionnel a été demandé en tant que prestation spécifique. Différents mandants font usage de la possibilité d'externaliser le management de projet, avec tous les travaux administratifs qui y sont liés, en les confiant à H&W SA:

- Musée Naturama Argovie: Direction du projet lors de la construction du musée et de la mise en place de l'exposition (Conseil de Fondation NATURAMA, Dr. Markus Meyer).
- Service de protection de la nature Bâle-Campagne: Mise en place et exploitation d'un service d'information et de surveillance pour trois grandes réserves naturelle dans le canton de Bâle-Campagne (Service de l'aménagement du territoire de Bâle-Campagne, Paul Imbeck).

Quelques projets en bref

Promenade du Château, Chardonne:

Planification d'un projet de route à la Promenade du Château par rapport à la préservation de grands arbres. Coordination avec le bureau d'ingénieurs et suivi environnemental du chantier (Municipalité de Chardonne, Jean-Philippe Blanc, syndic).

Réserve forestière de chênes au Muttenzer Hard:

Elaboration d'un concept pour la création d'une forêt de chênes, sur environ 200 hectares, pour permettre à cette espèce de redevenir une espèce d'arbres dominante (Commune de Muttez, Patricia Enzmann).

Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale IFP:

Révision de la description et concrétisation des buts de protection pour l'objet «Aargauer Tafeljura». Cette étude-pilote doit fournir des conclusions pour la révision complète de l'inventaire (Office fédéral de l'environnement, Hans F. Schneider, Berne).

Protection des papillons diurnes à Bâle Campagne:

dans cette première phase du projet, nous définissons les milieux et les espèces prioritaires et formulons des buts de protection ainsi que les mesures d'application correspondantes (Pro Natura Bâle-Campagne, Urs Chrétien, Liestal).

Monitoring OGM Suisse:

Elaboration d'un concept d'échantillonnage et des méthodes de relevés pour un contrôle à long terme des effets possibles de la culture de plantes génétiquement modifiées sur la biodiversité (Eco-Strat GmbH, Matthias S. Meier, Zurich).

Loisirs, tourisme et protection des marais:

Etude sur les problèmes et conflits rencontrés dans les réserves naturelles, les marais et sites marécageux par rapport aux loisirs, aux activités touristiques et sportives. Mise en évidence des principales catégories d'activités problématiques et recherche de solutions correspondantes (Office fédéral de l'environnement, Carole Gonet, Berne).



Les problématiques du balisage des réserves naturelles et de l'information au public sont des enjeux importants (Photo: O. Bessire).

H&W innovatrice

On ne sait que très peu de choses sur la distribution du chat sauvage indigène (*Felis silvestris silvestris*). Ces animaux vivent cachés, sont naturellement rares et on ne peut les différencier avec certitude des chats domestiques tigrés. C'est pourquoi nous développons et testons, en collaboration avec des associations de chasseurs intéressés des cantons de Bâle-Campagne et de Soleure ainsi qu'avec la société ecogenics Sàrl, une nouvelle méthode de détermination basée sur une combinaison entre un ancien savoir populaire, l'électronique moderne et les méthodes les plus récentes de la génétique.



Ce chat sauvage a été attiré et est tombé dans le «piège photographique» (photo: Darius Weber).

Engagés à NATUR 2006

L'exposition NATUR a eu lieu pour la première fois en février 2006, dans le cadre de la MUBA à Bâle. Nous avons saisi cette opportunité pour nous présenter au public avec notre propre stand. Nous avons eu un grand plaisir à pouvoir montrer notre travail aux visiteurs et à discuter de nombreux thèmes intéressants. Les images de notre film sur un passage à faune aménagé sous une autoroute ont été très appréciées: on pouvait y voir des hérissons, des renards, des lièvres et même des crapauds traverser furtivement le tunnel dans la pénombre.



Visiteurs au stand de H&W à l'exposition NATUR 2006 (photo: Christoph Bühler).

D'autre part, le public spécialisé a pu participer au congrès NATUR sur le thème de la «Valeur de la nature». Dans de nombreux ateliers, des représentantes et représentants de la politique, des sciences et de l'économie ont discuté de divers aspects de l'exploitation et de la protection de la nature. Notre bureau avait organisé l'atelier «Projets de construction: des engagements sur les valeurs naturelles plutôt que sur les mesures de protection». Il s'agissait de définir les effets des mesures de compensation écologique pouvant être améliorés dans des projets de construction. Les différents points de vue ont été débattus de manière captivante au cours d'un atelier qui réunissait un public varié. Même si, selon toute attente, aucune solution simple ou générale n'a pu être trouvée, tous étaient d'accord sur un point: il est essentiel que, par un accompagnement intensif des projets de construction, les spécialistes de l'environnement parviennent à gagner la compréhension de toutes les personnes impliquées. Finalement, deux mesures principales sont ressorties en vue d'améliorer la qualité des mesures de compensation:

– Les autorités délivrant les autorisations (communes, cantons, Confédération) doivent exiger du maître d'ouvrage, après 10 ans, des preuves du succès des mesures de compensation.

– Elles règlementent également la question du transfert après 10 ans des responsabilités pour les mesures de compensation (entretien futur).

Interne

Diplôme en économie d'entreprise

Nous avons presque tous commencé notre travail comme biologistes mais avons continué à nous former selon nos souhaits individuels et nos mandats. Depuis un certain temps déjà, par exemple, les questions d'économie d'entreprise ou d'organisation font partie intégrante des projets (cf article p.3). Ces deux dernières années, Adrian Zangger a donc suivi une formation complémentaire en cours d'emploi dans ce domaine. Nous le félicitons pour l'obtention de son diplôme de fin d'études en économie d'entreprise.

Résultats 2005

L'année 2005 fut une bonne année grâce aux nombreux et motivants projets que nous avons pu réaliser. Un grand merci à tous nos client(e)s pour la confiance qu'ils nous ont accordée durant toute cette année.

Résultats de H&W 2005 (en milliers de francs)

Chiffre d'affaires brut	4'346
Salaires du personnel engagé sur des projets	1'345
Sous-traitance, frais de projets	1'970
Chiffre d'affaires net	1'031

Salaires internes (administration, formation continue, acquisition, maladie, service militaire etc.)	424
Frais internes (administration, loyers, assurances, amortissements etc.)	289
Bénéfice	50

Situation du personnel

(en % = nombre de postes)

Nombre de salariés fixes	18 (1'399%)
dont personnel de formation supérieure	14 (1'133%)

Documentation

Consultez notre site internet www.hintermannweber.ch, avec des informations sur notre entreprise, nos collaboratrices et collaborateurs et nos projets. Vous pourrez aussi y télécharger les éditions précédentes des «Communications H&W».

Impressum

Les communications de Hintermann & Weber SA paraissent deux fois par année. Elles sont également disponibles en allemand à l'adresse mentionnée ci-dessous ou sur notre site internet. L'impression est réalisée sur du papier blanchi sans chlore. L'envoi est effectué par un atelier de personnes handicapées.

Hintermann & Weber SA
Bureau d'écologie et de géographie appliquées
Rue de l'Eglise-Catholique 8, case postale,
CH-1820 Montreux 2
Téléphone: 021 963 64 48, Fax: 021 963 65 74
e-mail: montreux@hintermannweber.ch
Internet: www.hintermannweber.ch

Autres bureaux à 4153 Reinach,
4118 Rodersdorf et 3005 Bern